

# LE REFUS DU CONTROLE INFORMATIQUE PAR LES CLAVISTES DE NICE-MATIN

La presse quotidienne est un domaine où l'évolution technologique remet en cause l'organisation du travail, en particulier les accords professionnels favorables à un syndicat fort, parce que l'urgence du travail quotidien obligeait les directions à compter sur la bonne volonté des salariés, notamment techniciens.

garantit contre le licenciement.

## Contrôle

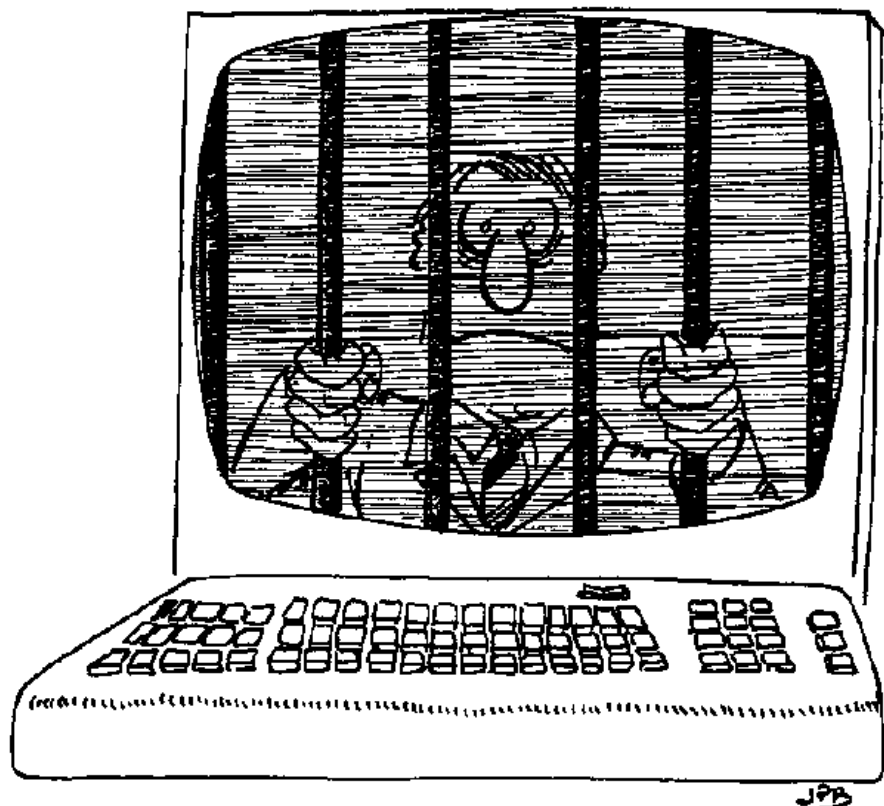
La production est contrôlée par l'ordinateur qui enregistre le numéro du clavier (donc du clavier qui y est affecté), puis, texte par texte, les heures de début et de fin du travail, le nombre de signes tapés (dont la vitesse) ainsi que les interruptions. Les clavistes ont découvert ce contrôle lorsque l'un d'eux fut appelé pour justifier ses arrêts. Depuis cet incident, ils cherchent le moyen de tourner ce contrôle qu'ils jugent dégradant et injuste puisque la qualité de leur travail exige de nombreuses interruptions, par exemple si la copie est difficile à lire ou s'il faut vérifier un mot. Ils ont d'abord cessé de taper dès que l'un d'eux était convié à un « interrogatoire ». Puis ils ont pris l'habitude d'échanger leurs numéros. Après quelques semaines de cette procédure, la direction a mandé un huissier en refusant de donner de la copie à tous ceux qui ne reprendraient pas leur poste attiré. Chaque partie étant restée sur ses positions, le journal n'est pas paru pendant seize jours, après quoi, devant la menace de fermeture du journal et face à l'incompréhension d'autres personnels en chômage technique, les clavistes ont dû céder. Mais le conflit n'est pas réglé : la direction propose de notables réductions d'horaires et d'autres avantages à tout le personnel technique si les clavistes acceptent le contrôle informatique, que ceux-ci s'obstinent à refuser. L'affaire est portée devant l'Union des Syndicats de la Presse Quotidienne Régionale qui aurait déjà dû donner son avis depuis longtemps.

## Les enjeux ?

Il est clair que l'emploi de la nouvelle technologie apporte une meilleure productivité et oblige à réorganiser le travail : il est aussi clair que, partout, les directions ont saisi cette occasion pour s'affranchir de la lourde tutelle du syndicat du Livre. Mais on peut s'interroger sur l'enjeu du contrôle qu'on veut exercer sur les clavistes de *Nice-Matin*.

Pourquoi exige-t-on la régularité en sommant les ouvriers de s'expliquer sur leurs interruptions ? Certes l'ordinateur permet ce contrôle de tous les instants qu'un surveillant ne pourrait exercer avec le même scrupule. Mais chacun sait qu'un rythme tout-à-fait régulier n'est pas tenable et partout des accommodements s'établissent. Est-ce un moyen de rappeler sans cesse aux clavistes qu'on attend d'eux de meilleures performances ? Et qu'est-ce que cette technique qu'on utilise pour contraindre des hommes au-delà de tout objectif raisonnable ?

juillet 1980



fication. Ainsi, le claviste perd une partie de sa qualification. Dorénavant, après avoir tapé quelques signes de fonction indiquant à l'ordinateur quelques spécifications du texte, le claviste tape la copie au « kilomètre », la norme de production prenant en compte tous les caractères tapés, fonctions ou texte.

Cependant, il reste quelques travaux spécifiques, dits travaux en conscience, qui impliquent une composition manuelle, tels que les encarts publicitaires ou les tableaux, qui se font sans contrôle de production et sont partagés entre tous les clavistes.

Lorsque le journal du lendemain est terminé, on commence celui du surlendemain : puisque l'ordinateur se charge de la composition, on peut taper à l'avance certaines copies déjà parvenues. Cette disposition accroît singulièrement la marge de manœuvre de la direction.

Au cours des négociations sur la norme de production, celle-ci fut fixée à 12 000 signes par heures, norme à respecter après quinze mois d'apprentissage, puis ramenée à 10 000 devant les difficultés du personnel à l'atteindre. En fait, cette vitesse est si difficile à maintenir pendant six heures que tous les clavistes se sentent des mutés en sursis, puisque l'accord les

## Changement du contenu du travail

Avec le nouveau matériel mis en place, l'ordinateur auquel sont reliés les claviers prend en charge une partie du travail qui incombait au claviste, en particulier la recti-